

Table ronde consacrée au recteur Pierre Huard (1901-1983)

Introduction

par Madame Marie-José IMBAULT-HUART *

Directeur de l'Institut d'histoire de la médecine et de la pharmacie
de l'Université René-Descartes

Réunis aujourd'hui pour évoquer la vie foisonnante et les multiples intérêts du recteur Pierre Huard, nous choisirons, pour notre part, de l'évoquer dans le domaine qui fut l'essentiel de sa vie, durant ses dernières décennies et qui nous valut le privilège de collaborer avec lui : l'histoire de la médecine ; c'est donc sa réflexion et son œuvre d'historien dans cette discipline, dont les innombrables champs d'investigation l'enthousiasmaient, que nous rappellerons rapidement.

Que représentait pour lui l'histoire de la médecine ?

Trois points nous paraissent importants à souligner.

1. — Conscient de la valeur scientifique et de l'efficacité du savoir occidental, qui structurait sa pratique d'anatomiste et de chirurgien, il était mû par le désir très profond de le communiquer à ses élèves sans croire pour autant la civilisation occidentale supérieure en tous points aux autres civilisations. Très vite, il lui apparut donc que s'il fallait absolument faire comprendre, d'une part, aux étudiants du Tiers Monde que « la science occidentale n'était pas un « truc » mystérieux acquis par hasard, mais le résultat de recherches longues et pénibles » toujours recommencées ; on ne pouvait pas, d'autre part, occulter l'évidence que l'on avait la médecine de sa culture. Cette reconnaissance réciproque de l'Orient et de l'Occident pas-

* 164, rue de la Pompe, 75016 Paris.

sait donc nécessairement par une histoire séculaire qu'il fallait connaître et respecter pour comprendre et se communiquer des savoirs scientifiques différents. D'où une œuvre importante d'anthropologue et d'ethnologue pour connaître les différentes cultures et leurs moyens d'approche réciproque.

2. — Dans la mesure où la réponse médicale à la souffrance humaine ne peut pas être uniquement technologique, elle implique une approche qui est nécessairement pluridisciplinaire. Bien avant que ce mot et son contenu ne deviennent une évidence de notre temps, Pierre Huard comprit que la maladie et la mort avaient dans chaque civilisation une signification qui englobait l'homme dans sa totalité et dans son histoire. L'histoire de la médecine c'était donc, pour lui, à la fois un outil de réflexion éclairant le présent le plus actuel et un champ d'investigation requérant des savoirs différents qui devaient dialoguer entre eux. De même qu'aucune réponse de civilisation n'était à rejeter pour comprendre la vie et la mort, de même aucun savoir n'était à exclure, aux yeux de Pierre Huard, même si le savoir médical restait pour lui dominant. Du besoin de l'explorer toujours davantage, naissent ses nombreux ouvrages, éclairant l'histoire du savoir médical occidental et ses liens avec les autres cultures.

3. — Modèle de décloisonnement, pluridisciplinarité, richesse d'investigations, l'histoire de la médecine lui apparaissait aussi comme le nécessaire contrepoids à une technologie trop sûre d'elle-même. C'est pourquoi il œuvra pour la faire entrer dans l'enseignement médical et universitaire en créant, d'une part, l'Institut d'histoire de la médecine et de la pharmacie et une Direction d'études à l'École pratique des hautes études. Relativisant le savoir médical, dans la mesure où l'histoire apprend que la vérité d'aujourd'hui est bien souvent l'erreur de demain, l'histoire de la médecine, aux yeux de Pierre Huard, doit permettre à l'étudiant de comprendre à partir de quoi s'est construit son savoir et d'en saisir la puissance et la fragilité. A partir de là, c'est tout un éveil du sens critique, du jugement, de la réflexion qui peut s'enraciner et éclairer une pratique toujours difficile.

Très brièvement, tel est le message que nous laisse Pierre Huard, et que nous devons faire vivre après lui.

On peut dire, en concluant rapidement, que Pierre Huard a su, en maîtrisant un savoir véritablement encyclopédique mis au service des trois axes que nous venons d'évoquer, donner à l'histoire de la médecine sa véritable dimension, et lui assigner son véritable objet : mieux comprendre et mieux éclairer à travers une histoire universelle, la lutte têtue des hommes pour faire reculer sans cesse les limites de la souffrance et de la mort.

Pour nous tous qui avons bénéficié de l'étendue de ses connaissances, de sa rigueur et de sa méthode, il fut le maître incontesté de notre discipline, et le témoignage que peut nous apporter le médecin en chef Plessis, professeur à la Faculté de Lomé, va nous montrer les raisons de son rayonnement, aussi bien que l'attachement profond de tous ceux qui furent ses élèves, puisqu'il a choisi d'intituler son intervention : « Mon Maître Pierre Huard ».